

2 Politique

Opposition/Crise post-électorale

Jean Ping en appelle à une médiation internationale



Jean Ping, lors de sa déclaration, hier.



Une vue de l'assistance quelque peu gênée par la piscine.

O. N.
Libreville/Gabon

Le principal candidat de l'opposition à la Présidentielle du 27 août 2016, aujourd'hui à la tête de la Coalition pour la nouvelle République, a réagi, hier dans sa résidence des Charbonnages à Libreville, aux récentes sorties de deux de ses soutiens au dernier scrutin, Casimir Oye Mba et Guy Nzouba Ndama. Ces derniers ont appelé, chacun à sa manière, à un dialogue entre Ali Bongo Ondimba et lui. Il a, à nouveau, dit "non" à une telle perspective.

LE leader de la Coalition pour la nouvelle République, Jean Ping, qui était le principal candidat de l'opposition à l'élection présidentielle du 27 août 2016, a fait une déclaration solennelle, hier dans les jardins de sa résidence des Charbonnages à Libreville. C'était devant une foule de sympathisants et autres militants des partis politiques membres de son camp, lesquels étaient, du reste, représentés à un niveau élevé.

En somme, cette sortie de l'ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA) sonnait comme une réaction aux récentes sorties de Casimir

Oye Mba et Guy Nzouba Ndama, deux de ses principaux alliés depuis l'élection du 27 août dernier. Ces derniers ont alimenté l'actualité en appelant à la tenue d'un dialogue entre le président de la République, Ali Bongo Ondimba, et Jean Ping, seul moyen, selon eux, de sortir véritablement de la crise que connaît notre pays depuis le 31 août 2016, date de l'annonce des résultats du scrutin présidentiel. Une annonce qui avait été suivie par des événements violents à Libreville et dans plusieurs autres villes du Gabon...

A cette initiative, Jean Ping répond par une fin de non

recevoir catégorique. Et de déclarer : « (...) A ceux qui, hier encore membres de l'opposition, ont décidé de prendre part à cette kermesse (Ndlr : Dialogue politique d'Angondjé) pour des calculs égoïstes, comme à ceux de nos amis et partenaires qui, de bonne foi, nous proposent d'accepter de dialoguer avec Ali Bongo, j'ai décidé de rester avec le peuple patriote et résistant. C'est pourquoi, je persiste dans mon refus, et je le dis avec lui que c'est Non ! C'est Niet ! ».

L'ancien chef de la diplomatie gabonaise sous feu Omar Bongo Ondimba estime que « la grave crise que traverse le pays ne peut

donc être résolue durablement que par la sortie définitive du cercle vicieux : élections truquées, violences électorales et massacres des populations, dialogue national, distribution des postes... »

En revanche, le natif d'Omboué, dans la province de l'Ogooué-Maritime, a jugé plutôt mieux d'interpeller la Communauté internationale. « Cependant, a dit M. Ping, en vue de la nécessaire réconciliation nationale, je reste ouvert et je lance un appel solennel à la Communauté internationale pour une médiation en vue de rétablir la vérité des résultats du scrutin du 27 août 2016 que j'ai remporté tel que le

monde entier le sait (...). »

Il est important de rappeler que pour sa part, le camp du pouvoir avait déjà, à travers, entre autres, la voix du porte-parole du gouvernement, Alain-Claude Bilie-By-Nze, et le secrétaire général du PDG (au pouvoir), Faustin Boukoubi, rejeté les propositions d'Oye Mba et Nzouba Ndama.

A noter également l'absence de ces derniers, hier. Même si l'Union nationale (UN) et "Les Démocrates", leurs partis respectifs, étaient hautement représentés.

Après la clôture du Dialogue politique inclusif et sans tabou

Le RPG fait le point



Le président du RPG, Paul Mba Abessole avec son directoire pour faire le point du dialogue.



Une vue des cadres du RPG lors du Conseil exécutif.

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

Sur convocation de son président, Paul Mba Abessole, un Conseil exécutif du Rassemblement pour le Gabon (RPG) s'est tenu, mercredi dernier, au siège dudit parti. Seul point inscrit à l'ordre du jour, le compte-rendu du Dialogue politique initié par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, et qui s'est tenu au

stade d'Angondjé dans la commune d'Akanda.

LE directoire du Rassemblement pour le Gabon (RPG) s'est réuni en Conseil exécutif, mercredi dernier, à son siège. Autour du président du RPG, Paul Mba Abessole, la rencontre des cadres de cette formation politique avait pour objectif principal le compte-rendu des travaux du Dialogue politique initié par le président de la Ré-

publique, Ali Bongo Ondimba.

Le chef de la délégation du RPG à ces assises d'Angondjé, Raymond Placide N'Dong Meyo a livré aux siens, l'essentiel des réflexions menées durant plusieurs semaines. L'orateur a fait l'économie des travaux qui, selon lui, ont tourné autour de l'ambiance qui a prévalu et du protocole d'accords ayant sanctionné lesdites assises. Fort de cela, le Conseil en a pris acte, tout en félicitant ses représentants pour

leur participation. Par ailleurs, le parti de Mba Abessole a estimé que, "conscient de ce que le nouveau Gabon est en gestation et que les résolutions dudit Dialogue, loin d'être une panacée, constituent néanmoins des pas en avant pour notre jeune démocratie en construction". Aussi, le RPG nourrit-il l'espoir que les conclusions auxquelles sont parvenues les parties prenantes, "seront traduites en actes, tout en respectant l'esprit et la lettre de celles-ci".

En outre, les Gabonais ont été invités par les compatriotes Rpgistes à transcender les clivages majorité-opposition en mettant en œuvre, "un système au-dessus des querelles partisans nées des conflits des egos". De même, le Conseil exécutif du RPG a saisi l'occasion pour préconiser la mise en place de la voie nouvelle dont la matrice est, selon le RPG, la trivalence : "toi et moi, lui et moi, eux et toi, vous et eux, eux et nous, etc., qui repose sur la synergie

des intelligences et des compétences".

Rappelons que le RPG qui a pris part aux assises initiées par le chef de l'Etat, avait également participé au Dialogue convoqué par l'opposant Jean Ping en décembre dernier. Une position qui cadre avec la culture du dialogue inscrite dans l'esprit de cette formation politique, "surtout quand il s'agit de débattre des sujets d'intérêt national", a insisté le porte-parole du Conseil exécutif.